

Les leçons à tirer du scrutin régional

Le scrutin régional, comme tous les scrutins en démocratie, livre son lot d'enseignements :

Il ne sert à rien d'épiloguer sur le caractère national ou régional de ce scrutin : tous les scrutins ont leur spécificité et les électeurs ne s'y trompent pas. Ils ont d'abord voté pour des exécutifs régionaux, à partir du bilan des présidents-sortants et sur la base de projets dont ils ont, peu ou prou, pris connaissance.

Mais le vote – ou l'abstention – dans les régions avait aussi une connotation nationale ! « Je ferai d'une pierre deux coups » nous disaient les électeurs. Et la somme des votes régionaux fait un vote national : défaite – historique – de la Droite ; victoire – historique – de la Gauche. 18 % d'écart entre la Gauche et le Droite, ça ne s'était pas vu depuis 30 ans !

La Droite, le Président de la République et le Gouvernement ne doivent pas s'y tromper : ça n'est ni une question d'hommes – franchement remplacer DARCOS par BAROIN, si c'est bien ça l'enjeu, et sauf le respect que je dois à ces 2 hommes est totalement à côté de la plaque ! – ni une question de rythme des réformes. Le « rythme des réformes » !... la belle affaire. Non, c'est le contenu des réformes qui est en cause, l'injustice fiscale, les privilèges protégés, la détresse des chômeurs, les services publics sacrifiés, la décentralisation, c'est-à-dire la démocratie locale, remise en cause... oui, c'est tout cela qui est en cause.

Et changer « le casting » comme changer le rythme ne serait qu'emplâtres sur des jambes de bois.

Leçon pour la Gauche victorieuse aussi. L'enjeu pour elle est simple : comment transformer des succès locaux, régionaux, en succès national dans 2 ans. En mesurant bien la difficulté : si nous avons, souvent, gagné des élections « locales », nous n'avons gagné que 3 fois des élections nationales en 50 ans : en 1981 et 88 avec Mitterrand, en 1997 avec Jospin.

D'abord en refusant le triomphalisme et l'arrogance. Soyons raisonnables, tout reste à faire. Et l'électorat est souvent versatile.

Ensuite en mesurant l'ampleur de l'abstention hier : un peu moindre qu'au 1^{er} tour mais encore considérable. Et si cette abstention a été principalement de Droite, elle a été, aussi, de Gauche. Beaucoup de gens ne croient plus à la politique, ils ne voient plus à quoi sert d'aller voter. Nous devons leur redonner confiance.

Enfin, il nous faut construire un projet sérieux, novateur et crédible, et une stratégie. Le rassemblement de la Gauche a été précieux dimanche. Préparons, tout de suite, celui de 2012.

Jean GLAVANY